

GABOU Fernand Maurice

(1893 - 1918)

Caporal

Mort pour la France

• Éléments biographiques :

Né le 25 mars 1893 à **Vieux-Habitants**, section de Bélair. Fils de Marie Charlotte Gabou et d'un père inconnu. La mention marginale indique que la mère reconnaît son fils le 1^{er} octobre 1902. Il est confié très vite à sa grand-mère, une ancienne marchande colporteuse de Basse-Terre qui le prend en charge. Lors de son recensement militaire en 1913, il est cultivateur.

• Carrière militaire et campagnes :

Le parcours de Fernand Gabou est représentatif de celui de la classe 1913 qui fut la deuxième à être incorporée après l'instauration du service militaire en 1913 en Guadeloupe. Contrairement à la classe 1912 qui partit en métropole en octobre 1913 à la veille de l'hiver, celle de 1913 est incorporée au Camp Jacob le 28 avril 1914 et quitte les Antilles le 1^{er} mai. Afin que les contingents antillais s'acclimatent mieux, ils sont dirigés vers l'Afrique du Nord, ici en **Algérie** où Fernand Gabou arrive le 21 mai pour être affecté au 1^{er} régiment des zouaves.

Étant sous les drapeaux au moment de la déclaration de la guerre, le 3 août 1914, Fernand Gabou fait partie des premiers soldats Guadeloupéens qui entrent dans le conflit dès les premiers jours.

Le 10 mai 1915, il part aux **Dardanelles**.

Il est au 2^e régiment de marche des zouaves au sein du corps expéditionnaire d'Orient (C.E.O).

Il y reste jusqu'au 2 octobre 1915.

74 Guadeloupéens ont trouvé la mort aux Dardanelles dont 62 des classes 1912 et

1913 (la sienne). Fernand Gabou échappe à la mort : il est blessé par balle au poignet gauche le 12 juillet 1915 à **Seddui-Bahr**.

Il a pu se rendre par lui-même au poste de secours accessible par un boyau et situé à l'arrière de la troisième tranchée, de là rejoindre sans doute par ses propres moyens le point sanitaire avant d'être embarqué sur le navire-hôpital le « *Canada* » qui est arrivé le 12 juillet en rade de **Gallipoli** dont il repart le 17 juillet avec 450 blessés dont Fernand Gabou qui est hospitalisé à **Tunis**.

Après la période d'hivernage, Fernand Gabou rejoint le front occidental le 15 mai 1918 au sein du 3^e régiment des zouaves.

Il participe à la seconde bataille de la Somme. Une ultime offensive allemande qui fragilise un temps les forces alliées, est ralentie par ces dernières le 28 mars 1918 à l'Est d'Amiens.

Le 26 mars, un commandement unique est créé et confié à Foch alors que les Américains débarquent à Cantigny.

C'est au cours de cette contre offensive des Alliés qui mènera à la victoire que Fernand Gabou trouve la mort : il est tué à l'ennemi le 10 août 1918 lors du combat de Guerbigny-Marquivillers (Somme).

Il est inhumé à la nécropole nationale de Montdidier, créée en 1924, regroupant 7 406 corps exhumés des différents cimetières de la Somme.

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Les archives des Département et Régions d'Outre-mer et celles de Collectivités d'Outre-mer ont également été mobilisées. Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.
